

MOHINI ATTAM : ART SACRÉ DU KERALA ET DANSE D'UNE FÉMINITÉ ACCOMPLIE

La danse classique du Mohini Attam a ses origines dans la région luxuriante de l'Etat du Kerala, au sud-ouest de l'Inde. En cette étroite et longue bande de terre qui s'étire du nord au sud sur quelque 700 kilomètres, le long de la mer d'Oman, les eaux n'ont de cesse d'aller et venir dans les canaux formant des artères verdoyantes et d'irriguer les vastes champs de rizières d'un horizon vert tendre. Entre terre et mer rayonnent les *backwaters* navigables bordés de cocotiers élancés, de buissons d'hibiscus émaillés de fleurs au calice d'un rouge franc, de bananiers dont les hampes aux fruits généreux reflètent leurs ramures alanguies dans les eaux frémissantes et vernissées.

Et quand reviennent, chaque année, les pluies obsédantes des mois de la mousson, la danse de Mohini, fabuleuse enchantresse, reprend de plus belle son charme d'omniprésence poétique dans la ferveur des cœurs... Née d'un mythe et souveraine des enchantements, *Mohini* est la forme féminine des plus séductrices qu'assumât le



Kshemavathi

Seigneur Vishnou lorsqu'il voulut créer un suprême subterfuge pour troubler l'esprit et le cœur des *asuras*, ces anti-dieux qui s'étaient insidieusement glissés dans le rang des dieux (*devas*) avec l'espoir secret de boire leur part d'*amrita*, l'élixir divin, jailli du barattage de l'Océan cosmique, qui confère l'immortalité.

Ravissement d'une danse au féminin...

Aussi la danse du Mohini Attam est-elle par essence féminine et d'une beauté d'autant plus subjuguante quand elle est interprétée par les grands maîtres, Kalamandalam Kshemavathi et Kalamandalam Leelamma, d'une grâce généreuse et accomplie. « *Kalamandalam* » est un titre qui consacre leur reconnaissance et l'excellence de leur art et d'un talent qui s'est forgé au fil de longues années par une pratique assidue et l'intériorisation naturelle d'une esthétique élégante et codifiée. Danseuses dans l'âme, elles dialoguent avec les nuances les plus subtiles des

émotions façonnées par leur réceptivité spirituelle. A nouveau la magie des divines *apsaras* en présence semble accomplir son œuvre ! Saisissante beauté dont nous sommes, à notre tour, captifs....

Vêtues d'un sari blanc ourlé d'or et de pourpre, les hanches ceintes de larges ceintures dorées, la chevelure noire et puissante nouée dans un chignon entouré de jasmin, les artistes, aux pieds bien ancrés sur le sol, dessinent d'abord avec leur buste qui s'incurve vers l'avant des ondulations, des spirales, comme des courbes initiées à l'infini, ponctuées de frappés de pieds au rythme net et précis. Puis, de gracieux lancers de jambes infléchis vers l'arrière donnent soudain au corps un élan nouveau, quasi-altier. Alors naissent et s'enchaînent des mouvements d'amplitude qui épousent les sinuosités d'une gestuelle majestueuse.

Au rythme des instruments à percussion leurs pieds aux extrémités surlignées de rouge frappent le sol, de façon forte et cadencée comme un appel scandé à la terre. Mais le



Kalamandalam Leelamma

langage magistral est celui décliné des expressions du visage, ou *abhinaya* qui conduit l'audience au cœur du récital, secondé par celui de leurs mains narratives et des *mudrâs* qui excellent à délivrer le sens des récits dont les initiés décryptent les symboles et les mythes.

Deux grands maîtres au féminin à la « Maison des Cultures du Monde ».

C'est dans le cadre du 14^{ème} Festival de l'Imaginaire à la « Maison des Cultures du Monde » que Kalamandalam Kshemavathi et Kalamandalam Leelamma ont interprété quelques-unes de leurs compositions des plus savantes. Eminente en son art d'interprétation du style *Lasya*, où dominent grâce et majesté, Kalamandalam Kshemavathi communique tantôt les nuances d'une douceur expressive et délicate, là où son regard se pose avec un sourire d'abondance éclatante. Tantôt, naissent et s'enchaînent, dans la beauté magnétique de ses yeux, des sentiments de tendresse, d'admiration et d'étonnement au fil des *padam* et des poèmes qu'elle interprète mettant

en scène les épisodes de l'enfance de Krishna, le dieu facétieux qui n'est autre que l'une des formes aimables de Vishnou.

Maître en *abhinaya*, elle se fait l'interprète d'un amour culminant en sa fibre maternelle, dévotionnelle ou sensuelle, pour évoquer soit les sentiments de l'attente désirable ou de l'amante comblée, soit ceux de la déception d'un cœur qui à tout jamais se brise ou se ravive d'un espoir de réconciliation quand pointe dans le cœur éconduit de la *Nayika* l'inexorable élan du désir pour le seigneur Krishna, le plus beau des amants à la flûte mélodieuse dont toutes les *gopis*, ces bergères de Vrindavan et d'ailleurs, sont follement éprises ...

Dans le *Varnam*, la pièce centrale la plus élaborée d'un récital, où se combinent savamment danse pure et interprétation narrative, Kalamandalam Leelamma se fait l'interprète des puissantes et successives métamorphoses du Seigneur Vishnou ; autant de métaphores choisies dans la cosmologie qui donnent forme et vie aux différents avatars du Seigneur, qui dans le panthéon ternaire hindou, maintient l'univers et choisit de s'incarner lorsqu'un danger imminent menace le monde.

La Compagnie PRANA

A l'instar de certaines divinités de l'Inde la Compagnie PRANA a quatre bras... et deux têtes. Brigitte Chataignier et Michel Lestréhan sont les deux têtes pensantes, inspirées et créatrices de la « Compagnie Prana » créée en 1995, qui se consacre à promouvoir en France les arts classiques du Kerala. Ils vivent entre la France et l'Inde et tandis que l'un se consacre au Kathakali, un art dansé et théâtral majestueux et viril que l'on peut qualifier de *Tandava*, l'autre dédie sa vie à la danse d'expression féminine et gracieuse ou *Lasya* du Mohini Attam.

Quelle parfaite complémentarité que l'on trouvait déjà dans la forme combinée de l'*Ardhanariswara*, où Shiva assume l'union harmonieuse de sa moitié féminine et de sa moitié masculine !

En mars et avril 2010, ils étaient récemment à l'honneur et en tournée sur les grandes scènes parisiennes et françaises : Michel Lestréhan, en tant que metteur en scène, pour sa chorégraphie KALAM, une œuvre poétique et sobre interprétée par deux danseurs indiens, en hommage à la Terre, et qu'il a successivement présentée dans trois théâtres de la région parisienne. Danseuse de Mohini-Attam et organisatrice pour les récitals de ses maîtres de danse du Kerala à la « Maison des Cultures du Monde » et dans quelques villes de Bretagne, Brigitte Chataignier est également co-réalisatrice d'un film exceptionnel réalisé par Adoor Gopalakrishnan « *La Danse de l'Enchanteresse* » qui sera programmé au Musée du Quai Branly, le 11 Juin 2010, dans le cadre de l'exposition « Autres Maîtres de l'Inde » et du Festival « Namaste France ».

MJG



Salutation à Nataraja



© M.J. Guézennec

Salutations au Nataraja

Alors, invoquant la divine mémoire ancestrale et frappant toujours le sol d'un tempo régulier, l'éloquente force intérieure des expressions héroïques et lyriques de Kalamandalam Leelamma nous ont autant troublés qu'émerveillés. Et quand la gestuelle de ses mains dessine des poèmes visuels *Kalamandalam Leelamma*, chorégraphe et demiurge, semble advenir de quelque ineffable contrée...

En toile de fond, le chant magnifique et la voix mélodieuse d'Arun Gopinath accordés à l'orchestre, composé d'un violon et de tambours (*mridangam* et *edaykka*), nous ont arrachés à la terre des hommes et conduits vers quelque sphère d'harmonie pure et musicale. Nostalgie et métamorphose d'un imaginaire en puissance dans le cœur complice des spectateurs !

De l'art de la scène à l'art de la transmission.

Mais le talent des danseuses-chorégraphe ne s'arrête pas à leur interprétation magistrale sur des scènes indiennes et internationales, car elles ont aussi toutes deux à cœur de transmettre et d'ensei-

gner leur art. Si Kalamandalam Leelamma est professeur à la célèbre Ecole du Kerala Kalamandalam, Dr. Kshemavathi a fondé son école « *Kerala Kalamandiram* » à Trichur au Kerala et, cinq jours par mois, elle enseigne également dans l'État voisin du Tamil Nadu.

A Rennes, où elles étaient en résidence, invitées par la « Compagnie Prana », elles ont, parallèlement à des récitals, participé dans la cité bretonne à un séminaire en partenariat avec l'Université de Rennes 2, visant à sensibiliser étudiants en art plastique et chercheurs en esthétique à l'histoire, à la gestuelle et au langage de cette danse classique qui constitue une identité traditionnelle de l'un des grands héritages culturels du Kerala.

Après leurs deux récitals à « *La Maison des Cultures du Monde* », où elles ont interprété les compositions les plus parachevées de leur répertoire devant une salle comble et attentive, elles ont donné avec leur disciple Brigitte Chataignier à Lorient, en partenariat avec le « Musée de la Compagnie des Indes », puis au Mans, des spectacles qui ont passionné un auditoire

qui, peu à peu, entrait dans les arcanes de cette danse encore assez peu connue en France.

En effet, l'une des missions de la *Compagnie Prana*, que dirige également Brigitte Chataignier, danseuse experte en son art aux multiples facettes, qu'elle a pratiqué au Kerala à partir de 1987, en tant que disciple des plus assidues à l'enseignement des grands maîtres conviés, est d'œuvrer à faire connaître et découvrir cet art encore très confidentiel à un plus large public occidental. Un style de danse qu'elle transmet également en France par son enseignement rigoureux et ses créations de chorégraphe, à la fois innovantes, inspirées et toujours respectueuses des canons esthétiques de la tradition.

Alors quand, ouvrant le récital, maîtres et disciple entrent en scène toutes les trois, comme sur un pied d'égalité, la magie opère, se démultiplie dans l'harmonie conjugée des corps magnifiés de ces femmes somptueuses, de ces enchanteresses aux belles âmes révélées. □

Mireille-Joséphine Guézennec

Quelques spectacles et stages programmés :

A Rennes – Un dimanche au Garage – Collectif Danse Rennes Métropole :

- Extrait de « Gangâ » – Chorégraphie et danse Brigitte Chataignier (28 mai)
- Projection de « KALAM /Terre » Michel Lestréhan (29 et 30 mai)
- Festival de l'OH (Conseil Général 94) à Choisy-Le-Roi. « Escale Gangâ » (les 12 et 13 Juin).
- Ferme de Trielle (Tiézac - 15) Stage de Mohini Attam et Kathakali (du 26 au 31 juillet)
- Festival MIMOS à Périgueux – Mohini Attam et Kathakali – (les 6 et 7 août).

« Compagnie Prana »
www.compagnieprana.com